

MONTLUÇON FESTIVAL DU COURT METRAGE

# CINEENHERBE 24

rencontres jeunes cinéastes



**les 26, 27 & 28 mars 2012**

**Cinéma le Palace - Théâtre Gabrielle Robinne**

vingt  
cinq  
ans



[CINÉ EN HERBE]

# Un festival unique en Auvergne

L'association Ciné en herbe, organisatrice de l'unique festival du court-métrage de la région mettant en compétition des lycéens ou collégiens, a tenu son assemblée générale en septembre dernier au lycée Madame-de-Staël. Philippe Moreau, président de Ciné en herbe, et les membres de l'association ont dressé le bilan de l'édition 2011 avant d'aborder l'organisation du 24e festival qui se déroulera du 26 au 28 mars 2012. EP

Ciné en herbe est considéré comme le petit frère du célèbre festival du court-métrage de Clermont-Ferrand. Il s'inscrit dans la continuité de cet événement international et permet d'offrir aux Montluçonnais l'occasion de découvrir une sélection du festival de Clermont sans être obligé de s'y rendre. En effet, Ciné en herbe se déroule en trois temps forts. Tout d'abord, la soirée d'ouverture le lundi soir au cinéma, qui propose une projection sur 1h30 de plusieurs films primés et remarquables lors du festival clermontois. Ensuite, le lendemain, les jeunes réalisateurs invités sont mis en compétition lors de projections tout au long de la journée. Enfin, le troisième jour est dédié à la compétition des établissements scolaires de toute l'académie ou hors académie, « le Cinémato'griffes ». Les projections se déroulent au théâtre municipal Gabrielle-Robinne. Les élèves défendent leurs projets devant le jury composé des réalisateurs invités. Une occasion privilégiée de confronter leurs travaux à des professionnels. « Il existe trois niveaux de compétition : l'option cinéma lourde de spécialité des lycées, l'option facultative des lycées et la catégorie ateliers cinéma collèges et lycées. En 2011, six lycées de toute la région et deux collèges étaient en compétition. Trois prix sont remis par le Conseil régional et le Conseil général. La Ville de Montluçon, qui a son propre jury, remet également un prix de 1 000€ dans la catégorie des films professionnels, un prix dans chacune des trois catégories de la compétition des scolaires (1000 euros répartis sur les trois catégories) », explique Philippe Moreau.

« Ciné en herbe est une réelle vitrine pour Montluçon qui renforce son identité culturelle via le cinéma. Il y a un public de cinéphiles à Montluçon. Le court-métrage est un cinéma novateur, beaucoup de Montluçonnais sont curieux. Notre volonté est d'ouvrir le festival sur la ville. Ce n'est pas un événement réservé à l'Education nationale. Le rayonnement est beaucoup plus large que cela », souligne Vincent Robert, trésorier. En 2011, la soirée d'ouverture a été organisée avec succès en partenariat avec Ciné Lumière. 190 places, 190 spectateurs, l'opération sera renouvelée en 2012.



En parallèle, Ciné en herbe apporte aussi un dynamisme à la section cinéma du lycée Madame-de-Staël, qui affiche complet avec 25 élèves en première et 22 en terminale pour l'option lourde. « Notre section fonctionne bien », se félicite Philippe Moreau. « Pour le festival, nous avons beaucoup de films. Nous avons donc décidé lors de l'assemblée générale de limiter le nombre de courts-métrages lors de l'édition prochaine. Notre souhait serait de pouvoir ajouter une journée de plus au festival afin d'accueillir tous les films des élèves ; cependant cela représenterait des coûts financiers supplémentaires, notamment en location de matériel audiovisuel, que nous ne pourrions assumer », précise Philippe Moreau.

Le rendez-vous est d'ores et déjà pris pour l'édition 2012 de Ciné en herbe à laquelle tous les Montluçonnais sont invités à participer lundi 26 mars à 20h30 et mardi 27 mars à 14h et à 20h au Palace (tarifs de 4 à 6€), mercredi 28 mars au théâtre Gabrielle-Robinne (gratuit).

Les membres du bureau de l'association Ciné en herbe : Philippe Moreau, président, Vincent Robert, trésorier, Stéphanie Perraudin et Chantal Cottave-Claudet, secrétaires et Jennyfer Gaymard.

Rens. <http://www.cineenherbe.com/>

# Montluçon → Vivre sa ville

MME DE STAËL ■ Vingt-cinq lycéens partiront au festival clermontois

## Ils vont enchaîner les projections

Les vingt-cinq élèves de la section cinéma audiovisuel du lycée Madame-de-Staël plongeront dans la peau de critiques, la semaine prochaine à Clermont-Ferrand.

Gaëlle Chazal

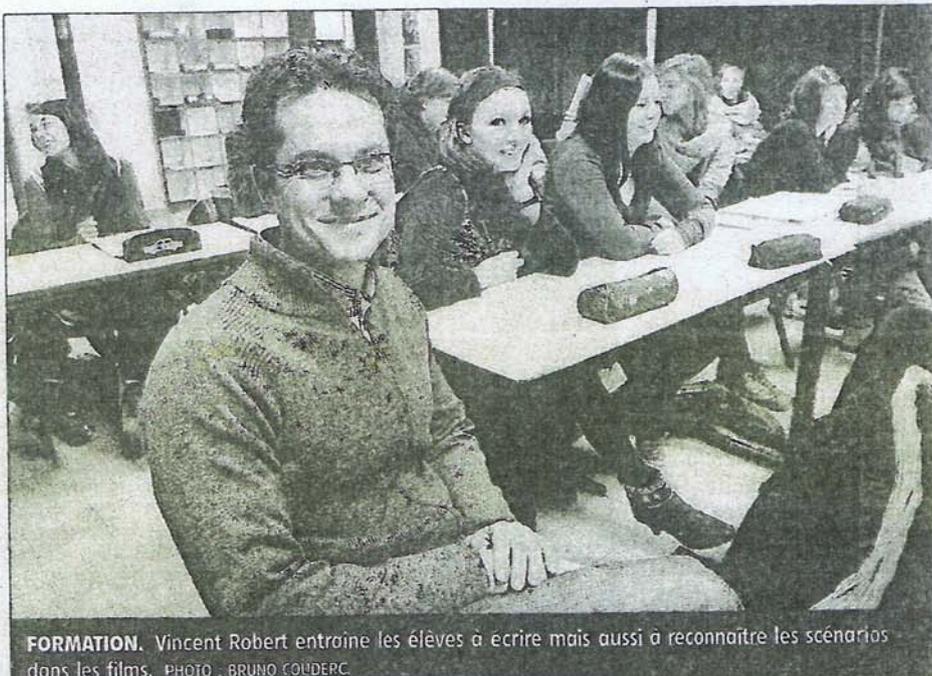
gaelle.chazal@centrefrance.com

**D**u mardi 31 janvier au vendredi 4 février, les lycéens montluçonnais séjourneront à Clermont-Ferrand, à l'occasion du 34<sup>e</sup> Festival du court-métrage. Leurs journées seront rythmées par les projections : deux le matin et trois l'après-midi.

« Ils verront vingt à trente courts-métrages par jour et devront sélectionner une quinzaine de films français de jeunes réalisateurs présents pendant le festival », développe Vincent Robert, enseignant de philosophie et de cinéma.

### Attirer des réalisateurs

Une fois cette sélection effectuée, les élèves auront encore une mission : rencontrer les auteurs et surtout les convaincre de venir à Montluçon présenter leur film au festival Ciné



**FORMATION.** Vincent Robert entraîne les élèves à écrire mais aussi à reconnaître les scénarios dans les films. PHOTO : BRUNO COLDEPC

en herbe, du 26 au 28 mars (\*). Pendant ces trois jours, les lycéens présenteront d'ailleurs à leur tour leurs créations.

« On a choisi deux scénarii parmi les vingt-cinq écrits par les élèves. Vendredi dernier, nous avons préparé le tournage avec deux jeunes réalisateurs professionnels, Emmanuel Coquelou et Sylvain Lago-

nie. Et c'est entre le festival clermontois et celui de Montluçon que se déroulera le tournage, pendant trois jours, pour essayer de mettre les films en compétition à Ciné en herbe », conclut le professeur.

Ces échanges directs avec les réalisateurs et la participation à un premier tournage expliquent

d'ailleurs en partie le succès de la section cinéma audiovisuel qui, depuis plus de vingt-cinq ans, fait le plein d'élèves à chaque rentrée. ■

(\* ) Le Festival se déroulera le lundi 26 et le mardi 27 au cinéma le Palace puis le mercredi 28 au théâtre Gabrielle-Robinne.

➔ **A lire.** Pendant leur séjour à Clermont-Ferrand, les élèves nous enverront chaque jour une critique de films à lire dans nos colonnes.

## LYCÉE MME DE STAËL

## La section cinéma audiovisuel au court clermontois

Partis au Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand, les élèves de la section cinéma audiovisuel du lycée Mme de Staël nous livrent leur critique du jour, écrite en collaboration avec leur professeur, Vincent Robert (voir notre édition du 27 janvier).

« Nous sortons d'une belle sélection française, touchés notamment par un film d'animation d'une très jeune équipe de réalisateurs : De riz ou d'Arménie. L'idée est de donner corps à la perte sénile de la mémoire sous les coups répétés d'une maladie qui ne dit jamais son nom. Un vieil homme fixe une télévision tandis que son chat joue avec une multitude de boules de papier froissées jonchant le sol d'un intérieur bourgeois. Sa femme s'active et s'adresse à lui comme à un enfant.

## Quand la vie fuit...

Quelque chose d'étrange se produit alors, ces papiers semblent sortir du crâne même de cet homme, par un orifice qui est comme l'impact d'une balle laissant couler le sang d'un moribond.

Sa vie le fuit lentement, par bribe de papier mé-

moire et éteint de plus en plus son regard, jusqu'à l'ultime abandon qui sera son dernier mot : "Je t'aime Odette".

D'un geste sobre elle s'approche de lui et l'enlace pour un dernier tour de danse, sur ces rythmes de Gainsbourg qu'ils ont dû partager si souvent.

Le travail d'animation, que l'on connaît davantage dans des films à caractère plus joyeux, voire potaches, donne à ce court métrage une touche de tendresse et de poésie qui lui va bien, comme un conte pour enfants. Mais qui parlerait de choses très sérieuses, douloureuses, sur le mode du beau film de fiction réalisé par Zabou Breitman il y a quelques années, *Se souvenir des belles choses* ».



CINÉMA. Les élèves ont passé leur première journée à Clermont.

## LYCÉE MME DE STAËL

## Les élèves deviennent critiques

La section cinéma audiovisuel du lycée Mme de Staël est enfin au complet à Clermont-Ferrand. Les élèves ont assisté à leur première séance au festival du court-métrage, hier.

« Nous avons déjà repéré des films intéressants pour le festival montluçonnais de Ciné en herbe (qui se déroulera les 26, 27 et 28 mars). Notamment un film d'animation-fiction, *La Détente*. Très coloré, il met en scène des soldats jouets s'amusant dans un parc d'attraction qui imite un champ de bataille.

Les fusils tirent des fleurs, les bombes explosent en feu d'artifice, les fleurs deviennent des parachutes, les avions tournent en manège et les grenades sont transformées en pomme d'amour. Cette vision ludique de la guerre

est cependant opposée au début et à la fin du film, qui montrent un soldat réel dans les tranchées de la Première Guerre mondiale. Paralysé par la peur, il transpose la guerre dans un monde de jouet.

Ce film offre deux images opposées de la guerre qui se retrouvent dans le titre, à double sens. La partie animation du film est elle-même à double détente, car après l'évocation superficielle et drôle de l'idée du combat, on plonge peu à peu dans l'enfer des pulsions de haine et de mort, représentées par un champ de ruines où des explosions de feux d'artifices symbolisent certainement les énergies d'une volonté de puissance désordonnée.

Inès Waty, Amalia Sánchez, Nina Blanco, 1<sup>er</sup> L'option cinéma



REPORTERS. Inès Waty, Amalia Sánchez et Nina Blanco ont assisté aux projections.

## MME DE STAËL

### Les lycéens s'interrogent sur l'impact de nos souvenirs

Poursuivant leurs projections au festival du court-métrage de Clermont-Ferrand, les lycéens de Mme de Staël se demandent s'il serait possible de réinventer le passé.

« Car c'est ce que propose *In loving memory*, court-métrage de Jacky Goldberg, à travers un dispositif permettant l'implantation de souvenirs falsifiés dans la mémoire de personnes souhaitant oublier leur passé.

L'histoire est relatée par la voix du souvenir de l'enfant décédé d'une femme. Alors que celle-ci avait tenté de tout oublier, le souvenir explique qu'il a survécu et compte prendre une revanche contre sa mère, qui a souhaité l'oublier et se créer une vie plus simple, moins douloureuse.

#### On ne peut fuir le passé

Cette fiction expérimentale nous invite à réfléchir sur l'impact des souvenirs sur notre existence et la vie propre qu'ils peuvent avoir. Cela nous montre que l'on ne peut fuir éternellement le passé et ses blessures et qu'il faut tôt ou tard les affronter.

Les effets de l'image sont très travaillés avec l'utili-

sation du super 8 représentant les souvenirs, puis leur décomposition croissante, le tout basé sur les révélations progressives de la voix off.

La montée en puissance du souvenir prend la forme d'un monstre tout en armure, qui revient cette fois pour reprendre le dessus et sous lequel se cache l'enfant perdue qui a grandi et s'est affirmé.

Dans l'optique d'*Eternal Sunshine of the Spotless Mind* de Peter Weir, Jacky Goldberg nous offre un court-métrage centré sur le souvenir et leur influence sur la vie d'un individu. ■

Louise Vallée  
et Manon Gaudy



CRITIQUES. Louise et Manon ont rédigé leur critique.

## MME-DE-STAËL

### Un documentaire animé a retenu l'attention des lycéens

Les lycéens de la section cinéma audiovisuel du lycée Mme de Staël ont assisté à leurs dernières projections, hier, au festival du court-métrage de Clermont.

« Nous avons notamment repéré un documentaire animé, *La Sole, entre l'eau et le sable*, d'Angèle Chiodo, qui sort d'une École supérieure d'arts décoratifs. Il raconte l'histoire d'une jeune femme cherchant à expliquer l'évolution de la sole, ce poisson devenu asymétrique. Elle utilise tout ce qui est à sa portée dans sa maison, pour représenter de façon artistique la sole, comme les tapis, les rideaux, la nourriture, etc.

#### Comique

Ce film est avant tout un documentaire puisqu'une voix off intervient en continu et qu'il nous montre la présence, très décalée, de la grand-mère de la

narratrice devant la caméra comme témoin de l'expérience.

La réalisatrice est d'ailleurs elle aussi présente. Elle n'hésite pas à se déguiser en sole avec ses draps ou encore à se vêtir d'une tenue de plongée. Cela produit un effet comique car la grand-mère n'est pas consciente d'être filmée. Elle ne comprend rien au projet de sa petite-fille qui, tout au long du film, investit la maison et va jusqu'à organiser une expédition dans le frigo de sa grand-mère. Cette dernière n'apprécie guère d'être mise de côté et de voir sa nourriture sortir de son lieu initial.

Nous avons beaucoup apprécié ce film, qui se construit peu à peu, à partir des moyens du bord et nous rappelle nos propres galères pour réaliser notre premier film d'école. ■

Sarah Meyer et Amélie Sánchez,  
Première L section cinéma



GRUPE. Le séjour à Clermont s'achève pour les lycéens.

[CINÉ EN HERBE]

## Silence, on tourne



Les 24<sup>e</sup> rencontres Ciné en herbe se dérouleront les 26, 27 et 28 mars prochains. Unique en son genre dans la région, ce festival entièrement dédié au court-métrage est l'occasion pour les élèves des classes Cinéma audio-visuel de la région de présenter leurs travaux à un jury de professionnels et vice versa.

Début février, quatre élèves de terminale du lycée Mme-de-Staël ont investi le bar le Berry pour le tournage du film « Blouson noir » écrit par Marine Meghasli, réalisatrice, accompagnée de Justine Bernard, Alexandre Lougnon et Cassandra Petitjean. Un tournage orchestré par Michel Dafix, intervenant. L'histoire est inspirée de mai 68, « l'idée m'est venue l'an dernier pendant une manifestation de lycéens. J'ai voulu comparer la période de mai 68 à celle d'aujourd'hui en mettant en scène deux personnages ayant une certaine différence d'âge. Ils évoquent la notion de pouvoir », confie Marion. En guest star, on retrouve Olivier Perrier et Gaël Guillet, tous les deux heureux de participer à un projet de lycéens. Pour Olivier Perrier, « c'est une récréation, j'ai fait 3 films l'an dernier, j'ai décidé de lever le pied. Je viens donner la main ».

Organisés comme des pros, les jeunes ont géré trois jours de tournage dans la ville. L'objectif est d'être sélectionnés pour le festival Ciné en herbe avant bien sûr de présenter le court-métrage au baccalauréat.

L'édition 2012 de Ciné en herbe sera, pour la deuxième fois, signe de partenariat avec l'association Ciné lumière pour la soirée d'ouverture au Palace. La compétition des films professionnels aura lieu cette année au cinéma alors que le cinématographe, la compétition des scolaires, se déroulera au théâtre Gabrielle-Robinne. A l'issue du festival plusieurs prix seront remis notamment celui de la Ville. Le festival est ouvert à tous les Montluçonnais amateurs de courts-métrages ou novices.

Au programme :

Soirée d'ouverture au Palace le 26 mars à 20h30 ; projections des réalisateurs professionnels le 27 mars à 14h et à 20h au Palace (tarifs 4 à 6 €). Le cinématographe le 28 mars au théâtre Gabrielle-Robinne (gratuit).

EP



# Montluçon → Vivre sa ville

**CINÉ EN HERBE** ■ Le 24<sup>e</sup> Festival du court métrage débute lundi soir

## Les jeunes pousses du cinéma de retour

**Avis aux cinéphiles.** La 24<sup>e</sup> édition du Festival du court métrage Ciné en herbe débute lundi soir par la projection de six films primés à Clermont-Ferrand, lors du festival international.

Comme chaque année, la programmation s'annonce éclectique. « Nous misons sur l'échange entre les réalisateurs et le public notamment scolaire. Que les réalisateurs soient Français rend évidemment plus facile la relation et l'organisation », souligne Vincent Robert, enseignant au lycée Mme de Staël et cheville ouvrière de l'association Ciné en herbe.

### « Un beau travail de programmation »

Après une soirée d'ouverture, lundi, consacrée à l'international avec six films (lire par ailleurs), la journée de mardi marquera le début de la compétition. Deux séances sont prévues à 14 heures et 20 heures. Dix films ont été sélectionnés par les élèves présents lors du festival du court métrage de Clermont-Ferrand. « Les élèves ont réalisé un beau travail de programmation,



**AFFLUENCE.** Des centaines de spectateurs dont de nombreux scolaires sont encore attendus.

indique Jérôme Ters, de Sauve qui peut le court métrage qui organise le festival de Clermont-Ferrand. Ils ont choisi des films auxquels nous ne nous attendions pas forcément. Des films d'adultes, des films osés même. »

Mercredi, à l'inverse, ce sont les professionnels qui jugeront le travail des élè-

ves de huit établissements d'Auvergne et du Limousin. « À l'échelle de Clermont, il est difficile d'avoir ces moments privilégiés entre le public et les réalisateurs que l'on peut mettre en place à Montluçon. Certains réalisateurs ont même monté des projets communs après le festival ». Autre point sou-

levé par Jérôme Ters, la facilité à faire venir les professionnels. « Le festival est identifié dans le paysage. Ils savent qu'ils vont être diffusés dans une grande salle, que le public est réactif. » ■

### LE PROGRAMME

**Lundi 26 à 20 h 30 au Palace.** « Il Capo », « La sole, entre l'eau et le sable », « Tuba Atlantic », « Curfew », « La France qui se lève tôt », « Le projet Centrifugeuse cérébrale ».

**Mardi 27 à 14 heures au Palace.** « La Mystérieuse disparition de Robert Ebb », « La Tête froide », « Les chiens verts », « Bisclavret », « Folksongs ans ballads ».

**Mardi 27 à 20 h 30 au Palace.** « L'attaque du monstre géant suceur de cerveaux de l'espace », « Mkhobbi fi kobba », « De riz ou d'Arménie », « La Promotion », « Diagonale du vide ».

**Mercredi 28 à 9 h 30 et 14 heures au théâtre.** Cinémato'griffes.

# Montluçon → Vivre sa ville

**COURT-MÉTRAGE** ■ Le festival *Ciné en Herbe* lancé, hier soir, au Palace

## Ça tourne pour les lycéens !

Les élèves du lycée Madame-de-Staël sont partie prenante du festival Ciné en herbe. La sélection des films, c'est eux. Pour Ciné-mato'griffes, ils ont même tourné leur propre production.

Fabrice Redon

**I**l Capo, La Sole entre l'eau et le sable, Tuba Atlantic, Curfew, La France qui se lève tôt, Le projet Centrifugeuse cérébrale. Six courts-métrages, primés à Clermont, ont ouvert le festival Ciné en herbe, hier soir, au Palace.

Dix autres seront présentés aujourd'hui. Onwen, Gabriel, Angélique, Amalia, élèves de première au lycée Madame-de-Staël, les ont déjà vus. Il y a environ deux mois, lors du festival du court-métrage de Clermont-Ferrand. Ils les ont aimés puisqu'ils les ont sélectionnés pour la compétition montluçonnaise.

Mercredi, les lycéens passeront, à leur tour, sous les feux de la rampe.



**ÉQUIPE.** Amalia, Vincent Robert (professeur), Onwen, Gabriel et Angélique (de droite à gauche) prêts pour une avalanche de courts-métrages. PHOTO BRUNO COUDERC

Au théâtre Gabrielle-Robinne, ils présenteront, dans le cadre de *Ciné-mato'griffes*, leur propre production : un court-métrage intitulé *La passion de Sacha* (\*). Le pitch : une femme de ménage se découvre une passion pour le piano. « Le tournage et

le montage, c'était épuisant, se souvient Angélique qui tenait la caméra. « Mais c'est une expérience très enrichissante de voir comment on fait un travelling ».

### « Un gros travail »

Si la plupart des élèves voit dans cette belle aventure avant tout un loisir, Gabriel, lui, aimerait bien épouser la carrière de réalisateur. Son modèle : Tim Burton. « On a eu la chance de travailler avec un vrai réalisateur (*Sylvain Lagonie, ndlr*) », fait-il remarquer.

Professeur de philosophie et de cinéma, Vincent Robert a apprécié l'investissement de ses jeunes protégés. « Pour eux, c'est toujours un peu la fête de

monter à Clermont. Ils ont été livrés à eux-mêmes et ils ont fait un gros travail ».

(\*) Les Premières du lycée Madame-de-Staël présenteront deux courts-métrages, les Terminale, eux, en ont réalisé quatre. Au total, une vingtaine d'élèves se sont investis dans *Ciné en herbe*.

### ■ Olivier Perrier, parrain de l'édition

Olivier Perrier est le parrain de cette 24<sup>e</sup> édition de Ciné en Herbe, montée en collaboration avec Ciné Lumières et Sauve qui peut le Court-Métrage, organisatrice du festival du court-métrage de Clermont-Ferrand. « Je ne fais que des petits rôles », s'est amusé le comédien qui a joué dans un court-métrage d'une des élèves du lycée Madame-de-Staël, *Blouson noir*, qui sera présenté, mercredi, au théâtre Gabrielle-Robinne. « J'ai une fille qui fait du cinéma. Je suis donc un gros amateur de cinoche », a souligné Olivier Perrier.

### PROGRAMME

**Aujourd'hui.** A 14 heures, la *Mystérieuse disparition de Robert Ebb*, *La Tête froide*, *Les Chiens verts*, *Bisclavret*, *Folksongs and ballads*. A 20 heures, *L'Attaque du Monstre Géant Suceur de Cerveaux de l'Espace*, *Mkhobbi fi kabba*, *La Promotion*, *De Riz ou d'Arménie*, *Diagonale du Vide*. Entrée 6 €, réduit : 4 €.

# Montluçon → Vivre sa ville

## CINÉ EN HERBE

### Manu Joucla et Nous C Nous prêts pour le long-métrage

Manu Joucla présentait son 1<sup>er</sup> court-métrage à Ciné en herbe. L'acteur prépare une comédie avec son ami Jean Dujardin.

■ **Comment votre film a-t-il été accueilli par le public ?**

La salle était pleine, c'était un beau spectacle. Je suis toujours ravi de voir les réactions des gens, comme au court-métrage à Clermont et ses 1.500 personnes en train de se tordre de rire. L'esprit est très convivial, surtout à Montluçon, où on a le temps de rencontrer les gens.

■ **Que vous a apporté la réalisation de ce court-métrage ?** Je me suis familiarisé avec la technique. Le rythme est très important, il faut aller à l'essentiel, raconter quelque chose en 24 minutes, c'est une autre façon d'écrire. Je recommande vraiment de passer par le court-métrage. Je viens de la télé, ça m'a permis de faire mes armes.

■ **Vos armes pour...** La réalisation d'une comédie sur le poker dont le tournage débute cet été en Tunisie. Une histoire d'arnaque, avec des personnages qui subissent la crise. J'ai proposé à mes potes des

Nous C Nous. C'est rassurant pour un premier film de travailler avec des acteurs que je connais.

■ **Parmi eux, Jean Dujardin. Un mot sur son aventure ?**

La classe internationale ! Je l'ai rencontré en 1996 dans un café-théâtre, nous jouions ensemble. Il était déjà hyper précis. Son succès est mérité, c'est un travail de longue haleine. On a bu le champagne à 5 heures du matin avec les Nous C Nous pour fêter ça. On ne s'est jamais quittés. ■

Mariclle Bourde

➔ **Pratique.** Aujourd'hui au théâtre Gabrielle-Robinne, Cinéma'ogriffes à 9 h 30 et à 14 heures. Tarifs : 6 € et 4 € réduit. Renseignements sur [www.cineenherbe.com](http://www.cineenherbe.com).



COMÉDIE. « L'écriture, c'est un effort, mais quel pied ! »

PHOTO BRUNO COUDERC

**MONTLUÇON** ■ La vingt-quatrième édition du festival s'est achevée hier

## Ciné en Herbe a dévoilé son palmarès

Le 24<sup>e</sup> festival du court-métrage Ciné en Herbe, organisé par l'association du même nom du lycée Madame-de-Staël de Montluçon, s'est achevé hier soir, avec le palmarès.

Et Pauline Dos Reis, jeune étudiante en fac de droit, était un peu surprise. Le jury de professionnels a salué son interprétation dans *The Shining Théorème*, le prix « Coup de cœur », tourné l'année dernière au lycée Geneviève-Vincent de Commentry. « C'est bizarre, je n'avais jamais fait de cinéma, de théâtre », a-t-elle commenté.

### 22 films de scolaires à départager

**Professionnels.** Lors de la journée au cinéma Le Palace, plus de 300 personnes ont choisi leur film préféré parmi dix œuvres de professionnels.

Dans la première catégorie, le prix du public a été attribué au film *Les Chiens*



**PRIX.** Chloé et Justine Lemoine ont reçu le prix de la Ville de Montluçon pour *Je suis une*, dans la catégorie 3 (atelier, collège). PHOTO CECILE CHAMPAGNAT

*Verts*, de Colas et Mathias Rifkiss. Dans la seconde catégorie, il a été décerné à *Diagonale du vide*, d'Hubert Charuel.

Le jury de la ville de Montluçon n'a pas pu départager deux films. Son prix a été attribué à *L'attaque du monstre géant suceur de cerveaux de l'espace*, de Guillaume Rieu, et à *De riz ou d'Arménie*, de Céline Seille, Romain Blondelle, Samy Barras et Hélène Marchal.

**Scolaires.** Les professionnels se sont alors réunis

pour départager 22 films de scolaires.

« Pour la fraîcheur et l'inventivité » de leur travail, les collégiens de Cérilly ont décroché le prix de la catégorie 3 (atelier, collège) pour *Comment vas-tu ?*

Dans la catégorie 1 (option obligatoire), le jury a choisi de distinguer le lycée Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand pour *A message for you Zombie*.

Le jury a adressé deux mentions spéciales pour la

photographie à *A one man one fate*, du lycée Pierre-Bourdan de Guéret, et *Souffle*, du lycée Blaise-Pascal. Ce dernier est aussi le prix de la ville de Montluçon dans la catégorie 1, avec une mention pour *Confessions d'un zazou* (lycée Blaise-Pascal).

La municipalité a décerné le prix de la catégorie 3 à *Je suis une*, de Chloé et Justine Lemoine (lycée de Staël), avec mention spéciale de *Stop*, du collège Jean-Jacques Soulier, à Montluçon. ■

# Palmarès 2012

## Films professionnels

- **Prix public compétition 1 (500 €)** : Colas et Mathias Rifkiss pour [LES CHIENS VERTS](#)
- **Prix public compétition 2 (500 €)** : Hubert Charuel pour [DIAGONAL DU VIDE](#)
- **Prix de la ville de Montluçon (500 €)** : Guillaume Rieu pour [L'ATTAQUE DU MONSTRE GÉANT SUCEUR DE CERVEAUX DE L'ESPACE](#)
- **Prix de la ville de Montluçon (500 €)** : Céline Seille, Romain Blondelle, Samy Barras et Hélène Marchal pour [DE RIZ OU D'ARMÉNIE](#)

## Films lycéens

### Prix du Conseil Régional d'Auvergne :

- CAT 1 :  
1000 € pour [A MESSAGE TO YOU ZOMBIE](#) – Lycée Blaise Pascal – Clermont-Ferrand

### Prix du Conseil Général de l'Allier :

- CAT 3 :  
500 € pour [COMMENT VAS TU ?](#) – Collège François Péron – Cérilly
- CAT 3 :  
500 € pour [THE SHINING THEOREME](#) – Lycée Geneviève Vincent – Commentry

### Prix de la ville de Montluçon :

- CAT 1 : Lycée Blaise Pascal – Clermont-Ferrand – 500 € pour [SOUFFLE](#)
- CAT 3 : Lycée Madame de Staël – Montluçon – 500 € pour [JE SUIS 1](#)

### Mentions spéciales ...

#### ... photographie

- CAT 1 :  
Lycée Blaise Pascal – Clermont-Ferrand – pour [SOUFFLE](#)
- CAT 3 :  
Lycée Pierre Bourdan – Guéret – pour [A MAN ONE FATE](#)

#### ... de la ville de Montluçon

- CAT 1 :  
Lycée Blaise Pascal – Clermont-Ferrand – pour [CONFESSIONS D'UN ZAZOU](#)
- CAT 3 :  
Collège Jean-Jacques Soulier – Montluçon – pour [STOP](#)